

La majorité n'a pas confiance en la direction

Nous avons réalisé un sondage en ligne sur l'état d'esprit des membres sur leur lieu de travail. Il en ressort un manque de confiance évident dans la direction.

Riccardo Turla

Un petit groupe de travail s'est chargé de prendre la température auprès du personnel. Un sondage en ligne avec cinq questions de fond a été envoyé à tous les membres de Garanto. Transmettre le lien du sondage étant autorisé et y répondre facultatif, 1194 réponses ont été obtenues, toutes anonymes et non traçables. Comme la grande majorité des réponses est venue de membres, le sondage ne peut pas être qualifié de représentatif. Impossible aussi de vérifier que toutes les personnes participantes sont effectivement employées par l'OFDF. De même, il manque des groupes de contrôle.

Reste que l'image est très négative, notamment quant à la confiance dans la direction. 74% du personnel civil et 55% des gardes-frontière ont indiqué n'avoir «aucune confiance» ou «peu confiance» dans la stratégie de transformation adoptée par la direction. 10% du personnel civil et 21% des gardes-frontière seulement ont répondu positivement à cette question.

Le personnel civil est nettement moins satisfait

Les cinq questions portaient sur la satisfaction personnelle, l'équilibre entre vies professionnelle et privée, la santé physique et mentale, l'avenir professionnel et la confiance dans la direction. Sans surprise, les réponses du personnel civil ont été plus critiques que celles du Corps des gardes-frontière. Ces derniers profiteront bientôt d'un meilleur salaire et d'un travail plus varié, connaissent déjà le travail de nuit et du week-end, sont plutôt confiants en matière de sécurité de par leur formation, leur type et leur expérience professionnelle et n'ont pas de craintes pour leur future carrière. À cette dernière question (où les personnes participant au sondage se voient-elles dans cinq ans), le personnel civil était aussi beaucoup plus critique que les membres du Cgfr.

Beaucoup de critiques dans les commentaires

Les réponses aux quatre autres questions étaient également plutôt négatives. Mais pas de façon si claire qu'il faille en conclure que ces tendances négatives valent pour l'ensemble du personnel. Aucune différence notable n'a été relevée entre les sexes. En revanche, les employés plus âgés ont montré une tendance à fournir des réponses plus critiques. Les remarques personnelles sous forme libre sont aussi révélatrices. En particulier quatre critiques se sont dégagées: le chaos et le manque de clarté, le moral bas, la mauvaise communication et la conviction que la transformation ne fonctionnera pas ainsi.